CAPSULE SCIENTIFIQUE

Les conduites hypersexualisées dans les relations intimes des jeunes adultes

Audrey Brassard, Ph.D.

CRIPCAS
Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

Lorsqu'on entend parler d'hypersexualisation, force est d'admettre que c'est fréquemment en référence aux adolescents. Les exemples qui nous viennent soudainement en tête sont ceux des jeunes filles qui s'habillent très (voire trop) sexy pour leur âge et qui participent à des activités telles que des danses érotisées. Les débats sociaux entourant les conséquences possibles de ces conduites sur le développement psychoaffectif des jeunes filles sont de plus en plus médiatisés et sont souvent empreints d'une certaine «diabolisation» (Lavoie et al., 2013). Alors que ce phénomène est bien reconnu pour ce groupe d'âge, peu de chercheurs se sont penchés sur l'hypersexualisation des jeunes adultes qui se retrouvent également dans une période charnière de développement, là où se forment des relations amoureuses plus stables (Arnett, 2000, 2004). Ces jeunes adultes jouissent à la fois d'une liberté conjugale et sexuelle sans précédent et doivent composer avec de fortes pressions sociales quant à l'exploration sexuelle et aux standards d'esthétisme. Or, les manifestations potentiellement néfastes des conduites hypersexualisées dans les relations de couple des jeunes adultes sont très peu documentées.

Afin d'éclairer les présents débats, cette étude vise à :

1. examiner le rôle de l'insécurité d'attachement et des antécédents sexuels comme des facteurs de risque des conduites d'hypersexualisées;
2. explorer les liens avec le fonctionnement sexuel (estime, affirmation, satisfaction, dysfonctions, coercition) et conjugal (intimité, engagement et satisfaction conjugale).

MÉTHODOLOGIE

L'échantillon est composé de :

- 872 jeunes adultes québécois âgés de 18 à 30 ans (81 % femmes) recrutés dans les établissements d'enseignement et la communauté.
- La majorité des participants était en relation de couple (84%), hétérosexuel (95%) et étudiant (77%).

Les participants ont complété une série de questionnaires en ligne, incluant le *Questionnaire d'hypersexualisation adulte* (Brassard et al., 2014) évaluant le degré d'hypersexualisation des jeunes adultes selon six dimensions, en plus de mesures validées de satisfaction sexuelle, estime, anxiété et affirmation sexuelle, dysfonctions sexuelles, coercition sexuelle, attachement

amoureux, intimité perçue dans le couple, engagement amoureux et satisfaction conjugale.

RÉSULTATS

- Des différences sont observées entre les hommes et les femmes sur 4 des 6 dimensions de l'hypersexualisation :
  - **Surinvestissement de l'apparence sexualisée** : ♀ > ♂
  - **Sens à la sexualité** (valoriser la sexualité dans le contexte d'une relation amoureuse stable) : ♀ > ♂
  - **Sexualité basée sur la performance** : ♂ > ♀
  - **Mode relationnel basé sur la séduction** : ♂ > ♀
  - **Objectification sexuelle du corps** : ♂ = ♀
  - **Discours sexualisé** : ♂ = ♀

Facteurs de risque :

- La sexualité précoce et le nombre élevé de partenaires sexuels apparaissent comme des facteurs de risque des conduites d'hypersexualisées, mais pas l'agression sexuelle dans l'enfance.
- Les insécurités d'attachement amoureux ressortent aussi comme facteur de vulnérabilité :
  - Les jeunes adultes qui vivent plus de peur d'être quitté par leur partenaire **(anxiété d'abandon)** sont plus susceptibles d'être préoccupés par leur apparence, d'utiliser leur corps comme un objet sexuel et d'adopter une sexualité basée sur la performance;
  - L'inconfort avec la proximité dans le couple **(évitement de l'intimité)** est plutôt lié à un mode relationnel basé sur la séduction, ainsi qu'à un moindre sens accordé à la sexualité.

Fonctionnement sexuel :

- Les conduites hypersexualisées sont liées à l'insatisfaction sexuelle chez les jeunes adultes.
- Toutefois, le fait d'être capable de parler de sexualité semble être une caractéristique plus bénéfique qui est liée à une meilleure satisfaction sexuelle.
- L'hypersexualisation est liée à une meilleure affirmation sexuelle et estime de soi sexuelle, mais également à plus d'anxiété et de coercition sexuelle.
- Bien que les conduites hypersexualisées soient associées à une libido et à une excitation sexuelle plus élevée, elles sont également liées à la présence de douleurs sexuelles.

Fonctionnement conjugal :

- Les conduites d'hypersexualisation sont reliées à une plus faible perception d'intimité émotionnelle, sexuelle, sociale et intellectuelle dans la relation amoureuse.
- L'hypersexualisation adulte est aussi associée à de plus faibles degrés de satisfaction conjugale et d'engagement amoureux chez les jeunes adultes.
- Il semble donc que les comportements et attitudes découlant de l'intériorisation des messages sexuels constituent un facteur de risque de la fragilité des unions chez les 18-30 ans.
- La seule exception est la capacité à utiliser un discours sexualisé, qui est lié à une meilleure intimité sexuelle perçue.

CONCLUSIONS

- L'hypersexualisation adulte présente plus d'une facette qui est en lien avec divers aspects du fonctionnement sexuel et conjugal.
- Il importe d'envisager les conduites hypersexualisées sur un continuum plutôt que de façon dichotomique, puisque la majorité des comportements/attitudes ne sont pas pathologiques en soi.
- Il importe également d'aborder le concept d'hypersexualisation et ses manifestations avec nuance.

IMPLICATIONS PRATIQUES

... POUR LES CHERCHEURS :

- Fournit un instrument de mesure permettant de quantifier plusieurs conduites hypersexualisées afin de comparer les jeunes adultes entre eux, plutôt qu'une classification dichotomique;

- Offre un regard nuancé et objectif sur les liens possibles avec plusieurs indicateurs du fonctionnement conjugal et sexuel chez les jeunes adultes;
- Documente certains facteurs de risque de l'hypersexualisation, bien que d'autres soient à explorer (p. ex., relation avec les parents et les pairs, maltraitance dans l'enfance, accès à la pornographie);
- Ouvre la porte à des études futures qui pourraient se pencher sur les deux membres du couple et utiliser un devis de recherche longitudinal.

… POUR LES INTERVENANTS PSYCHOSOCIAUX :

- Les intervenants qui travaillent avec les jeunes adultes peuvent utiliser le questionnaire d'hypersexualisation (ou certains items) pour déterminer certaines vulnérabilités ou facteurs de maintien des problèmes sexuels et conjugaux;
- La prévention/sensibilisation peut être envisagée auprès des jeunes qui présentent des conduites ou attitudes hypersexualisées afin de les aider à développer un regard critique face aux messages sexuels ou à la pression de la société et des pairs;
- Il apparaît important de cibler le respect de soi, tant dans la façon de «traiter son corps» que dans la façon d'affirmer ses préférences sexuelles.

…POUR LES JEUNES ADULTES:

- Permet de parler du phénomène d'hypersexualisation en termes de comportements et attitudes variées plutôt que d'apposer une étiquette qui généralise le phénomène à tous les jeunes adultes;
- Favorise la reconnaissance chez soi de certaines conduites ou attitudes susceptibles de contribuer au développement de difficultés conjugales ou sexuelles;
- Amène le développement d'un sens critique en identifiant aussi les aspects positifs de l'exposition aux messages sexualisés, comme le confort à parler de sexualité;
- Suscite la réflexion quant à ses préférences personnelles, à la façon de traiter son corps et à son approche des relations amoureuses et sexuelles.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS

Audrey Brassard, Ph.D.
Professeure agrégée
Département de psychologie
Université de Sherbrooke
http://labo-couple.recherche.usherbrooke.ca/

- Chercheure régulière du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

CRIPCAS
Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles

www.cripcas.ca
www.facebook.com/cripcas

Références bibliographiques

Arnett, J. J. (2000). Emerging adulthood: A theory of development from the late teens through the twenties. *American Psychologist, 55*, 469-480.

Arnett, J. J. (2004). *Emerging adulthood: The winding road from the late teens through the twenties.* New York: Oxford University Press.

Brassard, A., Houde, F., Caouette, C., & Lussier, Y. (2014). Validation of a new questionnaire assessing adult hypersexualization among emerging adults. Article soumis à la revue *Journal of Personality Assessment.*

Lavoie, F., Hébert, M., & Gagné, M.-H. (2013). «Having fun with sex in group settings during adolescence: is a history of sexual abuse related? *International Journal of Victimology, 11 (2).*

Référence de la capsule :

Brassard, A. (2014). Capsule scientifique #13 : *Les conduites hypersexualisées dans les relations intimes des jeunes adultes*. Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), Université de Montréal, Montréal, Qc